

SAMEDI 23 JUIN 2007

www.leparisien.com

Val-de-Marne *matin*

L'événement

La photo stimule les malades d'Alzheimer

VILLEJUIF

« **V**OUS VOUS souvenez ? » Cette question revenait incessamment, hier à Villejuif, posée à des résidents des unités de gériatrie de l'hôpital Paul-Brousse, le regard concentré, en train d'observer des photos. Ces personnes âgées hospitalisées, atteintes de la maladie d'Alzheimer, ont été au cœur d'un projet artistique intitulé « Allers-Retours » qui mêle les notions de mémoire et d'isolement. « Non, je ne me souviens pas. Je ne connais pas cette personne », lance doucement Raymonde qui contemple pourtant son portrait.

« C'est une sorte de métaphore de la folie »

Lise Groperrin, photographe plasticienne, est à l'origine de ce travail — mené en collaboration avec le service animation et le chef de service de Paul-Brousse — qui fait actuellement l'objet d'une exposition au sein de l'établissement hospitalier.

Avec son appareil, elle a arpenté depuis le mois de novembre les couloirs de l'hôpital pour présenter l'environnement dans lequel ses modèles très particuliers évoluent. Une vision quelque peu carcérale qu'elle revendique. « Ce qui m'a le plus marqué, c'est la différence entre les bâtiments et la nature foisonnante à l'extérieur. Une nature qui gagne petit à petit les murs. Pour moi, c'est une sorte de métaphore de la folie qui envahit progressivement les têtes de ces personnes. Elle représente aussi une frustration pour les malades qui ne peuvent plus bouger et qui souhaiteraient être dehors

plus souvent. » Parallèlement, l'artiste a également doté les résidents d'un polaroid. Ils étaient libres de photographier le sujet qu'ils désiraient : le fauteuil dans lequel ils sont si souvent assis, un bouquet de muguet fané,

trace d'une visite déjà ancienne. Certains se sont fendus d'un autoportrait. « Je ne m'attendais pas à avoir cet âge-là », explique encore Raymonde. Un atelier qui a permis de stimuler la concentration des patients par le biais d'une

activité créatrice, mais aussi de travailler sur le rapport passé-présent.

« Avec le polaroid, ils sont tout de suite dans l'immédiat. C'est le présent que l'on projette sur une photo. Cet exercice était aussi un prétexte pour échanger avec les malades qui, lorsqu'on les stimule, ont énormément de choses à dire », reprend Lise Groperrin. Qu'en pensent les familles de résidents... lorsqu'ils en ont encore une qui vient les voir ?

« Je trouve cela très généreux et valorisant pour les personnes âgées, s'enthousiasme Carmen, fille de Benito, hospitalisé depuis le mois de mai. Lorsqu'il croise son portrait, il a une petite lueur dans l'œil. Comme si, soudainement, il se sentait important. »

CHRISTINE MATEUS

Exposition « Allers-Retours », jusqu'au 30 juillet, du lundi au vendredi de 9 h 30 à 17 heures. Au forum d'animation Maurice-Deparis de l'hôpital Paul-Brousse, 12, av. Paul-Vaillant-Couturier à Villejuif. Entrée libre.



VILLEJUIF, HIER. Une photographe a associé les résidents de l'hôpital Paul-Brousse, atteints d'Alzheimer, pour mener une exposition intitulée « Allers-Retours ». (LP/C.M.)

Des initiatives innovantes

PLUSIEURS activités ont été lancées à l'hôpital Paul-Brousse, en direction des malades d'Alzheimer. Parmi elles, les danseurs de la compagnie parisienne ACM Ballet Théâtre sont venus à plusieurs reprises dans les trois services de gériatrie de l'hôpital. Dans l'établissement, dépendant de l'Assistance publique-Hôpitaux de Paris, ils ont exercé leur art dans ces espaces réduits que sont les chambres où vivent les personnes âgées dépendantes, ainsi que dans les couloirs de l'hôpital.

Leur objectif ? Susciter de l'émotion chez ces malades, qui n'ont parfois plus de famille, donc plus de visites. Des échos favorables sont revenus des trois services où, après le spectacle, les malades étaient devenus beaucoup plus calmes.

Dans les services de gérontologie, les infirmières et les aides-soignantes côtoient de biens curieux collègues de travail : des chiens. Les animaux à l'hôpital, un phénomène qui va bien au-delà de l'aspect ludique.

À Villejuif, l'association Quatre pattes tendresse intervient en priorité auprès des personnes âgées hospitalisées très dépendantes. L'association a été fondée en 1994 par une infirmière de l'hôpital, Catherine Bartholot, devenue zoothérapeute. Une première alors en France. Il est apparu qu'au contact de chiens, des personnes âgées qui ne parlaient plus tentaient de communiquer ou que des gens prostrés physiquement essayaient de les caresser.

C.M.

LE TEMOIN DU JOUR

« Un projet de livre existe sur ce travail »

DR CHRISTOPHE TRIVALLE, responsable du service gériatrie à Paul-Brousse

« **L**ORSQUE nous sommes entrés en contact avec le Mac/Val (NDR : Musée d'art contemporain du Val-de-Marne) pour faire venir des artistes à l'hôpital, nous n'avions pas forcément en tête d'organiser un travail sur la photographie. C'est Lise Groperrin qui était intéressée pour mener une œuvre personnelle tout en associant les résidents, explique le docteur Christophe Trivalle, responsable du service gériatrie. Plus que la photo, ce sont les

enregistrements qu'elle a effectués auprès des patients qui sont éloquents (NDR : présents également dans l'exposition). Les traces de la maladie d'Alzheimer passent par la parole, d'où l'idée de réaliser un livre sur ce travail. Quant à mesurer les effets des animations sur les malades... c'est toujours difficile. En tout cas, cela rend le cadre hospitalier plus agréable. »

C.M.



(LP/C.M.)